

Sur Saint Theudère les documents que nous avons proviennent d'une source unique, sa vie écrite vers 870 par Saint Adon, qui fut évêque de Vienne de 860 à 875<sup>1</sup>. Bien que la compilation de Saint Adon soit de nature à inspirer confiance par sa méthode qui présente quelque rigueur scientifique<sup>2</sup>, il n'en faut pas moins l'accepter pour Saint Theudère avec une certaine circonspection, car elle est postérieure de trois cents ans à la mort du Saint, et ses sources sont limitées à la tradition orale et à quelques chartes déposées dans le trésor des moines de Saint-Theudère, auxquels Adon dédie son travail.

Une critique très sérieuse de ce document a été faite par l'abbé Varnet<sup>3</sup> dont les Pères Bollandistes ont utilisé presque uniquement les précieux renseignements.

Saint Theudère naquit à la fin du v<sup>e</sup> siècle ou dans les premières années du vi<sup>e</sup> siècle, au lieu dit *Assisia*<sup>4</sup>, de parents riches et « illustres suivant le monde ». Il les quitta sans doute à sa majorité, car son biographe prétend qu'il distribua auparavant ses biens aux pauvres, ce qui implique bien leur prise de possession vers sa vingtième année ; cette date concorde peut-être aussi avec l'année 523, de la bataille de Vezéronce où, à quelques kilomètres d'Assisia, Francs et Bourguignons s'entretuèrent et désolèrent la contrée. Theudère partit donc pour le monastère de Lérins, déjà célèbre dans la chrétienté. En cours de route, il s'arrêta à Arles où l'évêque Césaire le garda auprès de lui.

1. Le texte latin de la vie de Saint Theudère est dans *Acta sanctorum ordinis S. Benedicti in sæculorum classes distributa (sex priora ordinis sæcula, ann. 500-1100)*, colligit D. Lucas d'Achery ; ediderunt D. Mabillon et D. Ruinart, *Lutetia*, Paris, Billaine, 1668-1701, 9 vol. in-fol., t. I, p. 678-681, n. 1-4

V. aussi *Mélanges d'hagiographie dauphinoise ; Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, etc.*, t. XX (1900), p. 11 et suiv.

N. Chorier, liv. IX, ch. XV, t. I, nouvelle édit., p. 468.

2. *Ado Viennensis Martyrologium ab Herib. Rosweydo recensitum ; nunc ope codd. Bibl. Vatic. recognitum et annotationibus illustratum opera et studio. Dni Georgii : accedunt Martyrologia et calendaria aliquot, nunc primum in lucem edita*, Romæ, 1740, 2 t. en 1 vol. in-fol.

3. Cf. Varnet, in *Semaine religieuse du Diocèse de Grenoble* (1863-69), I, 173-6, 268, 349-52, 382-4 ; II, 168-71, 249-52, 299-304 (1870) ; III, 128-32, 151-3, 164-7.

Du même, *Saint-Theudère et son abbaye de Saint-Chef, étude historique*, 3<sup>e</sup> édit., Grenoble, Baratier frères et Dardelet, 1873, in-12.

Voir aussi : Chanoine Ulysse Chevalier, in *Répertoire des sources historiques du Moyen Age*, t. I. *Bibliographie ; Histoire littéraire de la France*, t. V, p. 472. Paris, Société Bibliographique, 1877-1883.

P.-J. van Hecke dans *Acta sanctorum Bolland.* (1867), octobre (XII, 832-40).

4. Actuellement Arcisse, hameau de la commune de Saint-Chef. Les parents de Theudère y auraient élevé un oratoire sous le vocable de Saint Maurice.